

Stage interdit aux Blancs ? Brighelli veut les noms et de lourdes sanctions

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 20 novembre 2017



Jean-Michel Blanquer ✓

@jmblanquer

Inconstitutionnel & inacceptable
Je condamne avec fermeté le
projet d'une réunion syndicale
triant les membres sur la base de
leur origine.

12:09 · 20 nov. 17

En complément des deux articles que nous avons déjà consacrés au sujet, un pamphlet brillantissime de Brighelli. Et des demandes que nous reprenons à notre compte. A savourer.

<http://resistancerepublicaine.com/2017/11/19/laissez-vous-70-profs-participer-au-stage-interdit-aux-blancs-organise-par-sud-education/>

Blanquer a reçu la lettre de Christine Tasin hier soir à 23 heures, il réagissait ce matin...

<http://resistancerepublicaine.com/2017/11/19/lettre-au-ministre-de-leducation-nationale-a-propos-du-stage-enseignant-interdit-aux-blancs/>

« Atelier en non-mixité raciale »

J'ai connu des ministres moins réactifs. La nouvelle était tombée dimanche soir, et dès le lundi matin, [Jean-Michel Blanquer gazouillait](#) :



Une réaction suscitée par la tenue prochaine, les 18 et 19 décembre à Saint-Denis, d'un [stage de formation syndicale organisé par le syndicat SUD-Education 93](#) sur le thème « Au croisement des oppressions Où en est-on de l'antiracisme à l'école ? »

Un beau thème qui se décline en :

« Qu'est-ce qu'un-e élève racisé-e ? »

et

« Les inégalités ethno-raciales à l'école »

et en un certain nombre d' « ateliers » dont deux au moins portent cette mention sur la brochure d'appel publiée sur le site national du syndicat : « Atelier en non-mixité raciale ». L'un sur « Pratiques de classes : outils pour déconstruire les préjugés de race, de genre et de classe » – un sujet qui exige le huis-clos entre « racisées », qui se définissent, comme chacun sait, comme héritiers des anciens colonisés, ce qui exclut les Juifs, qui ne sont pas du tout, comme chacun sait, victimes de préjugés raciaux. Parlez-en à Ilan et Sarah Halimi. Ah, mais ils ont succombé à la juste vengeance d'anciens héritiers des colonisés – bien fait pour eux.

Il faut dire que les Ashkénazes sont blancs, ce qui fait d'eux les justes cibles de Houria Bouteldja, des Indigènes du PIR et des amis d'Edwy Plenel (quant aux Séfarades, qui appartiennent au même cadre ethnique que les musulmans du Maghreb et du Machrek, leur sort n'est pas clair...). D'ailleurs, Pierre Tevanian, qui est l'un des plus purs représentants de cet ethno-gauchisme compagnon de route des

extrémismes les plus répugnants, animera un autre atelier sur « le racisme et les privilèges dans l'Education nationale ». C'est ce qu'on t'a appris à l'ENS, petit Pierre ? Gare au loup !

À propos, et les Asiatiques ? Pas « racisés », les Asiatiques ? Ah, mais j'oubliais : ils sont « riches », n'est-ce pas, [ce qui permet à certains de s'en prendre à eux...](#) Pas moins colonisés, pourtant, pas moins exploités... Mais ils ont le grand tort de ne pas se plaindre. « Résilience » doit être un mot chinois. « Travail » aussi.

L'autre atelier « réservé » de cette passionnante démonstration de connerie humaine traitera de la « vie professionnelle pour les enseignant.e.s racisé.e.s » – avec l'intervention d'une certaine Wiam Berhouma, « professeure » d'anglais dans un collège du 93.

En parallèle, les enseignant.e.s blanc.hes (voilà que ça me prend, moi aussi) se réuniront ailleurs pour « interroger [leurs] représentations et [leurs] postures dominantes ».

Non, je ne gloserai pas le mot *posture*. Mais je leur suggère d'interroger le racisme anti-blanc qui s'exprime en ce moment – sauf que [d'après certains experts](#), c'est une notion qui ne peut exister. On est bien content. T'es blanc, t'es raciste, t'es pas blanc, t'es racisé. C'est bien pratique.

Tout y est, y compris l'écriture inclusive (c'est bien le moins, quand on tient une réunion qui exclut tout ce qui 'est pas soi) et la finale « marseillaise » des noms de métiers féminisées de force – Bonjour, madame la professeureu... »

Ne nous en étonnons pas. A la fin du printemps dernier devait se tenir à Paris [une fête quelque peu racialisée elle aussi](#) :



qui se déclinait elle aussi :

Notre festival est organisé en plusieurs espaces :

- Espace non mixte femmes noires (80% du festival) : débats et construction d'une stratégie et d'un agenda politiques, groupes de paroles, réflexions sur les théories afroféministes et care
- Espace non mixte personnes noires : Réflexions autour de la communauté noire, et les luttes afros
- Espace non mixte femmes racisées : Échanges sur les féminismes décoloniaux
- Espace ouvert à tou.te.s : Tables rondes, showcases et expositions

Après le communautarisme, on en revient à la ségrégation à l'américaine, période Sud profond. De jolis petits segments bien parallèle – ça aide au dialogue.

Je présume que les organisateurs trieront le bon grain de l'ivraie, et examineront les ongles des participants. C'est sur la couleur des lunules que les Sud-Africains période Apartheid distinguaient les « encore noirs » de ceux qui avaient, comme on disait élégamment, « passé la ligne »... Ou [le test du crayon](#) ? Mais qui se doutait que SUD, qui se prend pour un syndicat d'extrême-gauche, réservait des places aux émules de Pieter Willem Botha ?

Nos militants syndicaux seront épaulés, en cette mi-décembre, par deux merveilleux

représentants de l'esprit d'ouverture, de sentiment républicain et de laïcité triomphante, Marwan Muhammad, ancien directeur du CCIF, et Nacira Guéanif, « sociologue, anthropologue, et vice-présidente de l'Institut des cultures d'islam – si, ça existe, quoi que vous puissiez penser de l'association contemporaine de ces deux mots, « culture » et « islam ». La LICRA en pleure déjà – et pas de rire :



Quant à la journée du mardi, elle sera animée par une « formatrice à l'ESPE de Bonneuil », Lila Belkacem. Ils en ont de la chance, dans les ESPE...

Alors, puisque la période est à la délation, je vais moi aussi balancer mes porcs et mes truies.

Monsieur le Ministre, le tract d'invitation de cette sauterie anti-républicaine comporte un certain nombre de noms d'enseignants. Je réclame pour eux un conseil de discipline immédiat, avec une menace claire de radiation définitive. On ne peut pas à la fois s'exprimer dans un cadre « racialisé » et accueillir le lendemain des élèves dont certains risquent, même dans le 93, de ne pas avoir la bonne couleur ou la bonne religion. Et faire des distinctions basées sur la couleur de la peau, la religion, le sexe ou l'orientation sexuelle, cela tombe sous le coup de la loi, Monsieur le Ministre. Mais l'ancien prof de Droit que vous êtes le sait parfaitement.

Vous avez fort bien réagi – et vite, ce qui n'a pas toujours été le cas de vos prédécesseurs. Allez jusqu'au bout : SUD est un syndicat qui, comme tant d'autres, vit de subsides publics – pour près de la moitié de son budget, disent certains. Supprimez-les. A eux et à cette myriade d'associations pédagogistes et autres, qui prétendent réécrire l'Histoire de notre pays – une Histoire qui est, paraît-il, à

déconstruire elle-même : un atelier se demandera « Comment enseigner une histoire décoloniale » en argumentant : « *Face à l'imposition de programmes scolaires, quelles sont nos difficultés pour proposer une alternative d'histoire décoloniale ?* »

Il sera animé par « deux professeures d'histoire-géographie du 93 » – vite, leurs noms ! On a lynché Harry Weinstein pour bien moins que ça. Il s'en prenait à des starlettes, elles s'en prennent à la nation. Qu'en aurait-on fait en 93, de ces excités du 9-3 ?

C'est comme cette Compagnie Synergies Théâtre qui « proposera un atelier de pratique théâtrale autour des discriminations ». **Ça m'étonnerait qu'elle ne soit pas subventionnée par Valérie Pécresse, au nom de l'Ile-de-France...**

J'avoue que je suis un peu las de me battre contre les imbéciles. « Qu'est-ce que c'est que tout cela ? Vous êtes mille ! » s'écrie Cyrano au cinquième acte. Et à la fin de *Vingt ans après* : « C'est vrai, dit Porthos en se haussant sur ses étriers pour mieux découvrir les immensités de la foule, c'est vrai, il y en a beaucoup. » Tant pis. Retour à Cyrano. « *N'importe – je me bats, je me bats, je me bats...* »

Jean-Paul Brighelli

<https://blog.causeur.fr/bonnetdane/atelier-en-non-mixite-raciale-001966.html>

Vous aussi demandez limogeage, avertissements, fin des subventions...

Écrivez, encore et encore, à Blanquer.

Écrire

au

Ministre <http://www.education.gouv.fr/pid33441/nous-contacter.html#ministre>

Adresse postale :

Cabinet du ministre

110 rue de Grenelle, 75007 Paris

Tél : 01 55 55 10 10

Pour un recteur d'académie.

M. ou Mme Le Recteur ou La Rectrice (vous informer)

Secrétariat du Recteur (ou de la rectrice)

et l'adresse du rectorat...

Si vous avez écrit au ministre sur le sujet, préciser « Copie au Ministre de l'EN ».

Si vous souhaitez rencontrer le ministre ou/et le recteur ou leurs proches représentants, il faut en faire la demande !

Dans le cas des sujets qui nous intéressent, ne pas descendre au niveau des Inspection académique (départementale) au contraire, on vous servirait l'argument que vous vous êtes adressé à l'IA pour ne pas vous répondre en la matière ou ne pas vous convier !

Dans toute grosse administration il existe un bureau du courrier qui le trie et le dispatche.

Un problème de *racisme, d'agression, de harcèlement* a des chances d'être orienté vers la « Vie scolaire » ou le « conciliateur »... De façon générale, il faut adresser au service intéressé pour que ce ne soit pas enterré...

Bien sûr il ne faut pas abuser du système et intervenir ainsi pour tout... De toute façon, si c'est le cas, votre courrier serait renvoyé au service concerné !

Je vous conseille d'informer RR de vos démarches si importantes sur les sujets que nous traitons...

Autre conseil, si vous êtes convié à un RDV, faites vous accompagner par une personne « solide »... de façon à ne pas vous faire endormir !

Si vous êtes accompagné, vous informez le service concerné (simple politesse que l'on ne pourra vous retourner le manque dans les gencives)...

Complément de Laurent P

Ecrivez, encore et encore, à Blanquer.

Le plus simple c'est de, tout bonnement, imprimer l'article d'origine de Jean Paul Brighelli sur causeur.fr et de l'envoyer par La Poste au ministre, dans une enveloppe timbrée à l'adresse du ministère de l'éducation nationale indiquée au bas du présent article de Résistance Républicaine.

Et pour imprimer proprement l'article, c'est tout aussi simple :

Aller sur le service <http://www.printfriendly.com/> (« imprimante amicale »).

Dans la zone blanche « Copy & Paste a URL and click Preview » copier l'URL de l'article d'origine de Jean Paul Brighelli (L'URL c'est l'adresse internet de l'article, donc cette ligne :

<https://blog.causeur.fr/bonnetdane/atelier-en-non-mixite-raciale-001966.html>)

puis cliquer sur le bouton Preview.

Dans la fenêtre d'impression qui s'ouvre, choisir « taille de texte : 120% » et « Images » : Large (pour imprimer l'article en remplissant au mieux les pages) puis cliquer sur l'icône PDF. Choisir la taille de la page « A4 » (« Letter » est le format américain) puis cliquer sur « Téléchargez votre PDF » et enregistrer le PDF sur votre ordinateur.

Désormais vous pouvez imprimer l'article en quatre pleines pages, c'est à dire deux simples feuilles imprimées en recto-verso, en imprimant sa version PDF page par page.

Il ne vous reste plus qu'à plier votre courrier imprimé, le mettre dans une enveloppe, la fermer, écrire l'adresse, timbrer puis poster.

Voilà, résister concrètement (téléphone et courriel ne sont que du vent, du virtuel, le papier c'est CONCRET) ce n'est pas plus compliqué que ça.